

(ou 9,1 milliards de dollars), celles du secteur de la machinerie de 8,3 % (ou 8 milliards de dollars), celles du secteur des produits forestiers de 7,2 % (ou 2,7 milliards de dollars), et celles du secteur des produits industriels et agricoles de 5,2 % (ou, respectivement, 3,6 milliards de dollars et 1,6 milliard de dollars). Enfin, les exportations de biens de consommation ont régressé de 3,1 % (ou 0,5 milliard de dollars). Ces pertes ont été partiellement compensées par l'envolée des exportations de produits énergétiques, lesquelles ont augmenté de 22,8 % ou 11,3 milliards de dollars, en grande partie par suite de la hausse des prix de l'énergie.

Comme dans le cas des exportations, les importations de biens ont reculé dans tous les secteurs, à l'exception de l'énergie. Les importations de machines ont diminué de 7,2 % (ou 7,7 milliards de dollars), celles du secteur de l'automobile de 6,3 % (ou 5,1 milliards de dollars), celles des produits industriels de 5,5 % (ou 3,8 milliards de dollars), celles des produits forestiers de 3,7 % (ou 0,1 milliard de dollars), alors que les importations de produits agricoles fléchissaient de 1,2 % (ou 0,3 milliard de dollars) et celles des biens de consommation de 0,5 % (ou 0,2 milliard de dollars).

Dans ce contexte, la balance commerciale des produits énergétiques a connu une nette amélioration de 8,3 milliards de dollars en 2003, ce qui a plus que compensé la régression de la balance commerciale de secteurs clés tels celui de l'automobile (baisse de 4 milliards de dollars) ou des produits forestiers (baisse de 2,6 milliards de dollars).

Commerce des services

Les exportations de services ont aussi enregistré un recul général en 2003, attribuable à la chute de 12,8 % ou 2,1 milliards de dollars des exportations de services de voyage. Les visites au Canada ainsi que les dépenses connexes effectuées par les étrangers ont subi le contre-coup de l'épidémie de SRAS à Toronto. L'augmentation de 1 milliard de dollars des exportations de services commerciaux s'est trouvée largement neutralisée par le recul des services de transport, alors que les exportations de services gouvernementaux demeuraient inchangées. En revanche, les importations de services se sont accrues en 2003, tous les secteurs connaissant des augmentations. Les importations de services commerciaux ont progressé de 0,5 milliard de dollars, les dépenses de voyage des Canadiens à l'étranger ont progressé de 0,3 milliard de dollars et les importations de services de transport, de 0,3 milliard de dollars.

Avec des exportations de services en baisse et des importations de services en hausse, le déficit du commerce des services s'est creusé

de 3,1 milliards de dollars pour atteindre 11,5 milliards de dollars en 2003. Une aggravation de 2,4 milliards de dollars de la balance commerciale des services de voyage et une baisse de 1,1 milliard de dollars de la balance commerciale des services de transport n'ont été compensées qu'en partie par la progression de 0,4 milliard de dollars des services commerciaux, la balance commerciale des services gouvernementaux demeurant inchangée.

Investissement étranger direct

Le flux d'investissements étrangers directs (IED) au Canada et le flux des investissements canadiens directs à l'étranger (ICDE) ont tous deux ralenti en 2003, les flux d'IED ayant régressé de 33,6 % par rapport à 2002 et les flux d'ICDE de 74,5 %. Les flux d'ICDE sont passés à 30 milliards de dollars en 2003, contre 45,2 milliards de dollars en 2002. Le déclin des ICDE dans le secteur des finances et des assurances (baisse de 14,2 milliards de dollars par rapport à 2002) et dans les secteurs de la machinerie et des transports (baisse de 2,4 milliards de dollars) n'a été que partiellement compensé par l'augmentation de 1,2 milliard de dollars enregistrée dans le secteur des produits énergétiques.

Les flux d'entrées d'IED ont régressé, passant de 32,3 milliards de dollars en 2002 à 8,3 milliards de dollars en 2003, les reculs étant particulièrement marqués dans les secteurs suivants : produits énergétiques (baisse de 14,1 milliards de dollars), machinerie et transports (baisse de 5,7 milliards de dollars) et services et commerce de détail (baisse de 2,3 milliards de dollars).

Ainsi, comme au cours des deux années précédentes, en 2003, les sorties d'ICDE ont dépassé les entrées d'IED. On notera en particulier que l'écart entre les flux de sorties et les flux d'entrées d'IED s'est creusé à 21,8 milliards de dollars en 2003 par rapport à 12,9 milliards de dollars en 2002.

Sur le plan régional, la diminution des flux d'IED (sortants et entrants) avec les États-Unis s'est avérée la principale raison du ralentissement des activités constaté en 2003. Les flux d'ICDE vers les États-Unis sont tombés de 14 milliards de dollars à 6,4 milliards de dollars, alors que la part d'ICDE des États-Unis reculait à 21,2 % contre 30,9 % un an plus tôt. Le flux des entrées d'IED en provenance des États-Unis s'est réduit encore plus rapidement que les sorties, passant de 24,7 milliards de dollars en 2002 à 4,4 milliards de dollars en 2003. La part des IED provenant des États-Unis a donc régressé de 76,4 % en 2002 à 53 % en 2003. En conséquence, les ICDE à destination des États-Unis ont dépassé,

en 2003, les entrées d'IED en provenance de ce pays, inversant la situation des années antérieures.

Les flux d'entrées d'IED en provenance du reste du monde ont aussi régressé, mais moins dramatiquement que dans le cas des flux originaires des États-Unis. Ainsi, l'UE a fait passer sa part de pourcentage des flux d'entrées d'IED de 12,5 % en 2002 à 24,7 % en 2003, et le Japon a vu la sienne passer de 3,1 % à 9,9 %.

La position ou le stock d'ICDE était, à la fin de 2003, de 398,2 milliards de dollars, en recul par rapport aux 431,8 milliards de dollars de 2002. Le raffermissement du dollar canadien en 2003 ainsi que la réévaluation connexe de la position relative aux ICDE expliquent en grande partie ce déclin. La position relative aux flux d'entrées d'IED s'est un peu améliorée l'an passé, passant de 349,4 milliards de dollars en 2002 à 357,7 milliards de dollars.

Investissements de portefeuille

Les investissements canadiens nets dans des valeurs étrangères (obligations et actions) se chiffraient à 12,5 milliards de dollars en 2003, en recul par rapport aux 25 milliards de dollars de 2002 — une baisse des détentions d'actions de 14,4 milliards de dollars compensée en partie seulement par l'augmentation de 2 milliards de dollars des détentions d'obligations. En ce qui concerne les investissements à l'intérieur du pays, les flux d'entrées de capitaux étrangers ont privilégié les valeurs canadiennes (progression de 14,3 milliards de dollars par rapport à 2002), plutôt que les obligations (baisse de 12 milliards de dollars).

Réserves officielles de change

Le Canada a réduit de 4,7 milliards de dollars ses avoirs en réserves officielles de change en 2003, comparativement à la diminution de 298 millions de dollars en 2002.

Compte courant

À la suite des faits rappelés ci-dessus dans le domaine du commerce et de l'investissement, l'excédent du compte courant du Canada est passé à 25,8 milliards de dollars en 2003, contre 23,4 milliards de dollars l'année précédente. Bien que les exportations de biens et de services aient reculé plus fortement que les importations — baisse de 14,8 milliards de dollars et de 14 milliards de dollars, respectivement — l'excédent du compte courant a été amélioré en raison de la réduction nette de 4 milliards de dollars des paiements d'intérêts aux investisseurs étrangers.

La Chine méridionale : Un foyer d'activité économique

Avec une population de 170 millions d'habitants (environ 13 % de la population totale de la Chine) qui occupe seulement 6,13 % de la superficie totale du pays (462 516,5 km²), les quatre provinces de la Chine méridionale — Guangdong, Fujian, Hainan et la région autonome de Guangxi Zhuang — forment l'une des régions chinoises les plus dynamiques aux plans économique et culturel.

La province de Guangdong, qui est limitrophe de Macao et de Hong Kong, est le foyer de la puissance économique de la région. La province de Fujian, légendaire pour avoir été le point de départ de l'ancienne route maritime de la soie menant au monde arabe il y a près de 1 000 ans, se situe directement en face de l'île de Taïwan. La province de Hainan, qui regorge de ressources naturelles, est une destination touristique populaire dont le milieu tropical est très bien protégé. La région de Guangxi Zhuang est peuplée d'une société multiethnique comptant plus de 40 groupes ethniques différents.

Zones économiques spéciales

Les cinq zones économiques spéciales (ZES) initiales, établies aux premiers jours des réformes économiques de la Chine — Shenzhen, Shantou, Hainan, Zhuhai et Xiamen — sont toutes situées en Chine méridionale. Région des plus prospères en Chine, Shenzhen a connu

un essor remarquable dans le secteur manufacturier et, plus récemment, dans celui des technologies d'information et de communication. Alors que Shenzhen et Shantou suscite surtout l'intérêt des investisseurs du Sud-Est asiatique. Zhuhai, pour sa part, forme une ceinture d'entreprises de haute technologie, tandis que Xiamen attire de nombreux investisseurs taiwanais, étant donné la proximité de Taïwan. L'île de Hainan forme une ZES en elle-même, la plus vaste de la Chine.

Les cinq ZES déploient des efforts considérables pour faire du commerce et de l'investissement une caractéristique essentielle de la Chine méridionale et imposer la région comme marché lucratif auprès des exportateurs et des investisseurs du monde entier. En 2002, dans les quatre provinces du Sud, les échanges commerciaux ont totalisé 343 milliards de dollars américains (40,88 % du commerce total de la Chine) tandis que le produit intérieur brut (PIB) de la région s'est élevé à 325 milliards de dollars américains. Le PIB de la Chine méridionale a connu une augmentation moyenne de 9,71 %, et l'investissement étranger direct (IED) total a atteint environ 28,52 milliards de dollars américains cette même année. Par conséquent, la Chine méridionale peut se vanter d'afficher les revenus les plus élevés de la Chine. Le revenu personnel disponible se situe entre 1 150 dollars américains à Hainan et 2 572 dollars américains à Guangdong.

Chacune des quatre provinces de la Chine méridionale possède des caractéristiques qui lui sont propres. La province de Guangdong est le cœur industriel et le centre de traitement des exportations de la Chine. Guangdong est également la province chinoise la plus prospère avec ses quelque 80 millions de consommateurs nantis. De tout temps, l'industrie légère a été un secteur d'activité important à Guangdong, plus précisément en ce qui touche les produits d'artisanat, la transformation des aliments et l'industrie textile. Depuis quelques années, on cherche davantage à y développer l'industrie lourde (construction navale, industrie automobile et raffinage des produits pétrochimiques).

La province de Fujian est riche en ressources forestières, minières et hydriques et elle est géographiquement la mieux située pour commercer avec Taïwan. Fujian connaît une croissance rapide grâce aux investissements, lesquels proviennent essentiellement de Taïwan.

Contrairement aux deux autres provinces, la région autonome de Guangxi Zhuang est encore relativement peu développée, l'agriculture constituant sa principale industrie. Cependant, Guangxi est riche en ressources minérales et énergétiques, et le secteur industriel y est en pleine croissance. Avec ses trois ports maritimes, Guangxi offre un excellent accès à la Chine occidentale.

La province de Hainan est la plus jeune de Chine (le statut de province lui ayant été octroyé en 1988) et se montre particulièrement florissante dans les domaines de l'agriculture et de l'aquaculture tropicales.

Le delta de la rivière des Perles

C'est également en Chine méridionale que se trouve la zone économique du delta de la rivière des Perles. Cette zone englobe les villes de Shenzhen, de Dongguan, de Guangzhou, de Foshan, de Jiangmen, de Zhongshan et de Zhuhai, ainsi que des portions de Huizhou et de Zhaoqing, soit un territoire de la taille de la Nouvelle-Écosse, et l'on y compte 40 millions d'habitants.

Depuis le début des réformes libérales chinoises en 1980, la zone économique du delta de la rivière des Perles est au

voir page 6 — Chine méridionale



District de Guangzhou Tianhe

Photo : Joseph Fung